

*Croyance qui rend malade,
Croyance qui soigne
dans l'hindouisme et le bouddhisme*

Présentation :

Cette réflexion part déjà d'un constat d'humilité : certaines tentatives psychothérapeutiques soignent, mais d'autres peuvent rendre plus malades pour toutes sortes de raisons. Les croyances religieuses ne sont donc pas seules en cause dans l'ambivalence de l'aide apportée. La part de maladie dans l'hindouisme est certainement un trop grand bavardage dans le domaine de la mythologie : cela fait perdre un temps précieux qu'on pourrait utiliser pour se comprendre soi-même directement. La part de guérison est comprise dans la force des symboles qui unit la culture, fonde l'art, facilite un rapport signifiant avec le corps et donne force au processus de transformation intérieure. Les religions du dharma (hindouisme, bouddhisme et jaïnisme) ont, de plus, réussi à éviter les guerres saintes entre elles, même si elles ont dû se défendre militairement contre une série d'invasions islamistes, et en cela peuvent être un modèle pour le monde actuel.

La part de maladie dans le bouddhisme, en particulier médiéval, est l'insistance sur le monde comme souffrance plus que sur les solutions pour se sortir du mal-être. Cela risque de sacraliser une dépressivité chronique. La part de guérison se trouve en particulier dans une analyse psychologique rigoureuse, débouchant sur des pratiques méditatives efficaces, faisant du bouddhisme la religion la plus rationnelle de l'humanité, d'où sa renaissance dans la société chinoise et son succès dans la société moderne occidentale, en particulier quand il se trouve allié à divers courants récents de psychothérapie.

Points qui seront développés en plus :

Exemple de la déesse Shitala, spécialisée dans la prévention des épidémies, qui donne des instructions concrètes à travers ses prêtres pour prévenir le sida. A l'inverse, les préjugés et la peur de la contamination se mêlent à un vague sentiment religieux pour déresponsabiliser la population à propos de son exclusion des patients du sida.

Les dieux sont comme forces psychiques, qui expriment des lois psychologiques profondes à leur façon.

Ramatirtha, ex- professeur de mathématique à l'Université, devenu moine et enseignant religieux au début du XXe siècle... « La mythologie est plus exacte que l'histoire » Au-delà de toute révélation ou de mythologie...récit fondateur. Dépasser à la fois le complexe de supériorité et d'infériorité en décrivant ses récits fondateurs comme des révélations, ou au contraire des mythes.

A l'époque où la philosophie grecque se dégagait des brumes de la mythologie ou approfondissait son interprétation, le bouddhisme est apparu en Inde et a fourni une approche psychologique très cohérente du psychisme humain et de la manière dont il peut se libérer des souffrances dans lesquelles il s'est lui-même emmêlé.

Bien développer la non-violence de base des religions dharmiques :

- *ahimsa paramdharma* : « La non-violence, c'est la religion suprême » L'influence du jaïnisme sur le Mahatma Gandhi

- Nuancer : Il y a une place pour la violence sacrée dans l'hindouisme : Kshatriya, Durga, patronne des armées, La Bhagavad Gita a été un enseignement donné dans un contexte de bataille, un contexte que Gandhi et d'autres enseignants considèrent en général comme symbolique.

- Critique des jaïns et bouddhistes, plus monastiques mais qui probablement, à cause en partie de cela, n'ont pas su résister efficacement aux invasions islamistes.

- Efficacité globale de cet esprit de non-violence réaliste : après un millénaire de tentatives d'invasion et de guerres d'agression-conversion menées par l'islam, seulement 14% de la population est musulmane par rapport à plus de 80% hindoue.

- Pas de guerres de religions depuis trente siècles entre les religions dharmiques : Certains mythes centraux favorisent la paix : Vishnou-Shiva comme Shakti-Shiva, statues doubles, l'androgynie est un symbole fort de la réunion des approches du Divin dans la reconnaissance malgré tout d'une différence.

- Leçon pour gérer le conflit entre l'islam et les autres religions ou pays non musulmans et sa tendance à la radicalisation.